



LE CAILLOU DE CHAMOSON

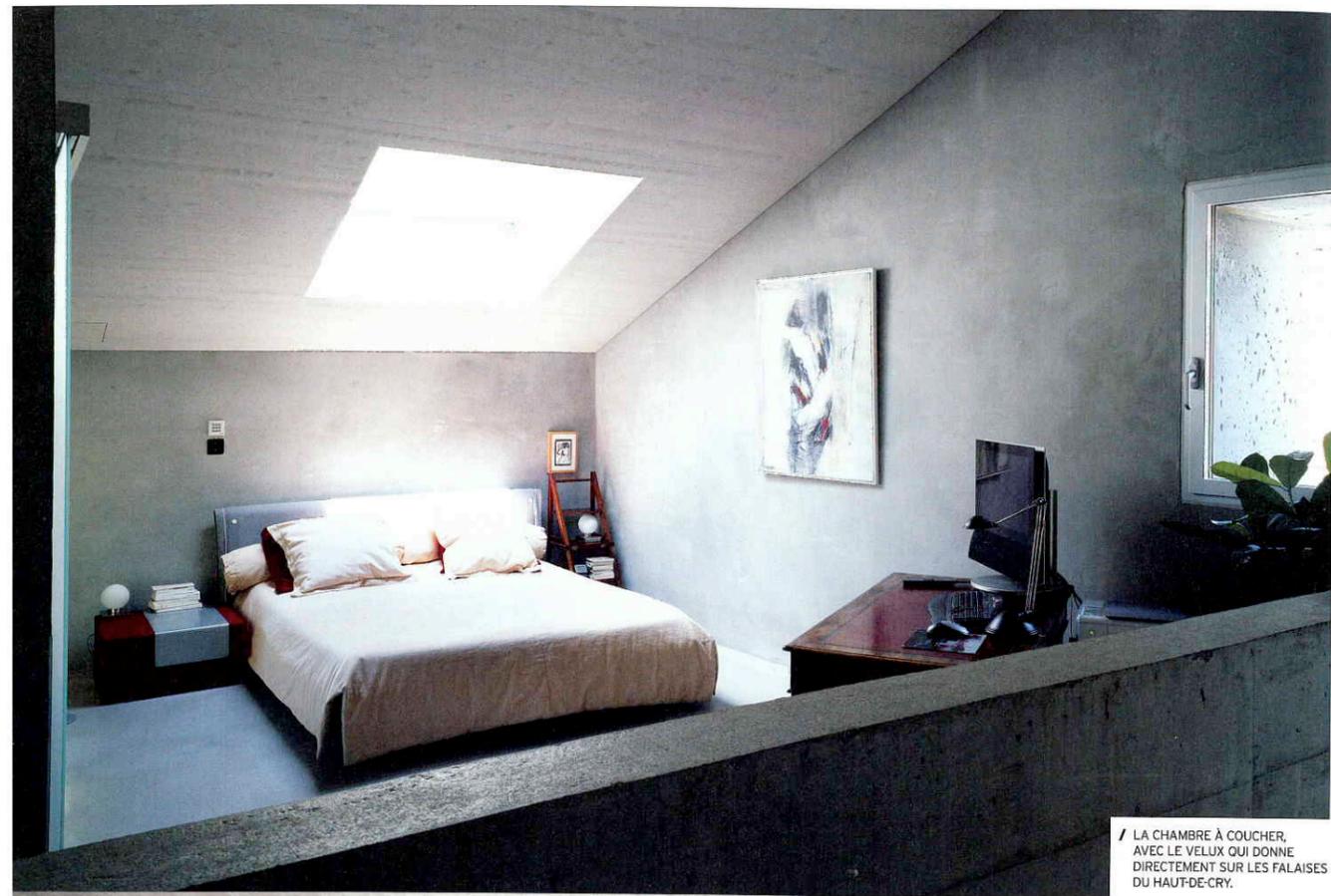
Vestige d'un bâtiment rural datant du XIX^e siècle, la maison de la peintre Josyane Roduit-Gaudin est l'exemple même d'une rénovation qui a su garder son charme d'antan. Ou comment d'une pierre faire taire les querelles qui pourraient opposer anciens et modernes.

/ TEXTE: MAXIME PÉGATOQUET - PHOTOS: THOMAS JANTSCHER



/ À GAUCHE: VUE GÉNÉRALE AVEC LE GARAGE INSÉRÉ DANS LE TALUS.

À DROITE: VUE SUR L'ANCIEN PASSAGE QUI MÈNE À LEUR «VIEILLE» MAISON DE FAMILLE.



LA CHAMBRE À COUCHER, AVEC LE VELUX QUI DONNE DIRECTEMENT SUR LES FALAISES DU HAUT-DE-CRY.

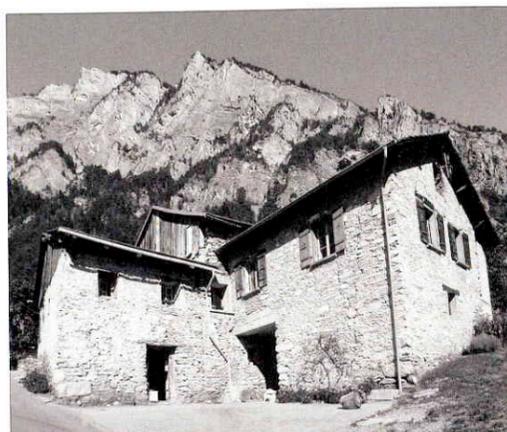


LA FUTURE GALERIE DE JOSYANE RODUIT, AVEC UNE PIERRE RÉCUPÉRÉE PENDANT LES TRAVAUX D'EXCAVATION.



À DROITE: JEU DE REFLETS MINÉRAUX ENTRE LA MAISON ET LES HAUTS-DE-CRY.

AVANT-APRÈS: LA MAISON AVANT TRANSFORMATIONS ET LE RÉSULTAT FINALISÉ L'AN DERNIER.



dans lequel toute la famille avait l'habitude de venir en vacances et où, par la suite, on est venu vivre avec mon mari. On a quitté Genève pour venir s'installer ici, pour se pré-retraiter en quelque sorte.»

La bâtisse d'à côté, un logement rural datant du tout début du XIX^e siècle, appartenait à M. Henri. Il y vivait grosso modo «dans une pièce, composée d'un lit, d'une cuisine et d'une télé. Pour le reste, il gagnait gentiment du terrain sur la grange en y entassant des tonnes de bois.» M. Henri est décédé le 12 septembre 2001 – on suppose qu'il n'y a guère de lien avec les événements de la veille mais, sait-on jamais, c'est Josyane qui l'a trouvé sous le cerisier. Il s'était endormi pendant sa sieste. Par une série de coups de chance, ils ont pu racheter la maison. Pour la rénovation, ils ont fait appel à Laurent Savioz, un jeune architecte

sierrois. «Comme la proximité des rochers et la construction en pierre donnaient à ce lieu un caractère minéral très fort, le projet était de maintenir, voire de renforcer cette particularité.» La bâtisse respecte le label environnemental Minergie, avec une ventilation contrôlée, une production énergétique renouvelable, des capteurs solaires sur le toit.

Au niveau du volume, rien n'a été modifié. L'idée était de faire du neuf dans du vieux... Les façades en pierre ont été conservées, les percements des anciennes fenêtres sont restés en l'état. Par contre, les volets ont giclé. «Tout ce qui ne servait à rien a été enlevé, explique Laurent Savioz. La profondeur des embrasures est telle (près d'un mètre) que la lumière du jour ne pénètre pas longtemps.» L'intérieur est très brut, Josyane dit d'ailleurs qu'elle vit «dans un caillou». Béton apparent, chape cirée,

même le bois a été lasuré couleur béton... Les touches de couleur sont orange – un orange thermolaqué avec de la peinture de carrossier. Cela concerne le plan de travail de la cuisine et les différents rangements, qui adoptent ainsi un côté casiers à skis du plus bel effet. Sinon, il y a les peintures de la maîtresse des lieux. Quasi la raison d'être du lieu. Une pièce est dévolue à son atelier, une autre devrait servir de galerie temporaire une fois que tout sera rangé, ses œuvres tantôt abstraites tantôt figuratives sont dispersées à tous les étages. «Avant je peignais dans ma cuisine», dit-elle. Désormais elle a le paysage à ses pieds. Pour éviter que la maison ne subisse un jour le sort de la précédente, elle la voit bien devenir plus tard une maison de famille. /

POUR L'ARCHITECTURE, WWW.LOAR.CH
POUR LA PEINTURE, WWW.JOR-ATELIER.COM